

Thesaurus exemplorum medii aevi (ThEMA)

Recueil: TC0158 - Cinq cents contes et apologues extraits du Tripitaka chinois [Chavannes, 1962]

Auteur: anon.

Langue: chinois (ancien)

Lieux: Chine

Datation de l'œuvre: 200 - 499

Œuvre

Le Tripitaka (sanskrit : Tripiṭaka ; pali : Tipiṭaka ; tri : trois, piṭaka : corbeille) ou Trois corbeilles forme l'ensemble des textes du canon bouddhique. Il s'agit d'un très vaste recueil de textes fondateurs sur lesquels s'appuient l'ensemble des courants bouddhistes theravāda. « Selon la tradition, la rédaction du Canon bouddhique pāli se serait faite à Ceylan, peu avant notre ère. Le Canon s'organise en trois recueils de textes ou Tipiṭaka : « Les trois corbeilles ». La première ou Vinayapiṭaka (« corbeille de la discipline ») comprend trois parties : le formulaire de confession, les préceptes pour la vie des moines et des nonnes, enfin, des catéchismes. La deuxième ou Suttapiṭaka (« corbeille des sermons ») comprend cinq recueils rapportant les propos doctrinaux du Buddha ; le cinquième recueil contient le célèbre Dhammapada, dont il existe plusieurs traductions chinoises et une tibétaine ; le Suttanipāta est un recueil fameux de discours en vers de haute valeur poétique, insérés dans des récits en prose ; parmi tous les sutta, le Mahāparinibbānasutta ou évocation des derniers jours de la vie terrestre du Buddha est le récit le plus grandiose. La troisième ou Abhidhammapiṭaka (« corbeille de dogmatique ») comprend sept ouvrages ; les Theragāthā et Therīgāthā sont des stances édifiantes prononcées par les disciples éminents du Buddha et les nonnes célèbres ; elles présentent une grande valeur littéraire. » (Jean-Pierre Durix, Jacqueline Filliozat, François Gros, « Inde (Arts et culture) - Langues et littératures ». In Universalis éducation [en ligne]. Encyclopædia Universalis, consulté le 13 octobre 2016.) et traduits en français par Edouard Chavannes, 4 tomes en 3 volumes, 20 + 428p. ; 449 p. ; 395 p. ; IX + 343 p., Adrien-Maisonneuve, Paris, 1962 [1910 ; 1934 pour le 4e vol., 16 ans après la mort de l'auteur, avec un avertissement de Sylvain Lévi]. Le 4e tome contient : une analyse sommaire des contes (p. 1-82) ; la nomenclature des textes chinois d'où sont extraits les contes et apologues (p. 83) ; des « notes complémentaires ; un index alphabétique des 4 tomes. Volumes téléchargeables sur : <http://www.chineancienne.fr/traductions/cinq-cents-contes-et-apologues/> Pour le 4e tome : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54283179.r=tripitaka+chinois> ; volumes également disponibles sur <https://archive.org> La traduction d'E. Chavannes est faite à partir de recueils dont les originaux indiens sont généralement perdus et qui furent traduits en chinois, à des dates diverses, entre le IIIe et le Ve siècle. Pour le texte premier, il convient de citer l'édition sino-japonaise dite « Taishō » : Taishō shinshū Daizōkyō □□□□□□ (Tokyo, Taishō Issaikyō kankōkai, 1924-1932). L'édition numérique, nommée CBETA □□□□□□ (Chinese Electronic Tripitaka Collection), se trouve à l'adresse <http://tripitaka.cbeta.org/>. Cette dernière se fonde pour l'essentiel sur l'édition Taishō, à laquelle elle renvoie notamment pour la pagination. Les 500 contes (en fait 576) sont tirés de divers ouvrages. Les n°s 1-155 forment la traduction de deux recueils publiés par le religieux Seng-houei, mort en 280 : le Lieou tou tsi king et le Kieou tsa p'i yu king (« Ancien livre d'apologues divers »). Les n°s 156-232 appartiennent au recueil d'apologues portant le nom de Kumārajīva, conservé sous deux formes. Les n°s 233-236 sont extraits d'un Tsa p'i yu king en deux chapitres. Les n°s 237-334 appartiennent au Po yu king ou Livre des cent comparaisons, traduit en chinois à la fin du IVe s. Les n°s 335-399 sont extraits de traités de discipline, qui comportent de nombreux contes. Les n°s 400-422 sont empruntés au Tsa pao tsang king (traduit du sanskrit en chinois à la fin du Ve s.), les n°s 423-438 au Chen king, et les 439-490 au King lu yi siang. Les derniers numéros sont empruntés au Ta tche tou louen, au Tch'ou yao king et au Fa kiu p'i yu king. Ces récits sont destinés à l'édification et à la propagande religieuse. Ils font saisir le bouddhisme populaire ; ils permettent de comprendre l'iconographie qui orne les édifices religieux (Inde, Chine, Java, Birmanie). Ils ont un grand intérêt pour le folklore et la littérature comparée. [...] le bouddhisme nous apparaît comme le plus vaste réceptacle de contes qu'il y ait eu au monde » (Ed. Chavannes, 1, Introduction, p. XVI).

Source d'indexation

Cinq cents contes et apologues extraits du Tripitaka chinois et traduits en français par Edouard Chavannes, 4 tomes en 3 volumes, Adrien-Maisonneuve, Paris, 1962. Nous remercions pour leur aide précieuse M. Pierre-Sylvain Filliozat de l'Institut, Franciscus Verellen de l'Institut et M. Yves Goudineau, directeur de l'Ecole française d'Extrême-Orient

Bibliographie

Biographies des traducteurs :

Edouard Chavannes (Lyon, 1865- Paris, 1918), l'un des fondateurs de la sinologie française. Professeur au Collège de France en 1893 (sa leçon inaugurale est intitulée : « Du Rôle social de la littérature chinoise »). Il devient membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres en 1903. Son œuvre scientifique est considérable.

sur Ed. Chavannes : Noël Péri, « Edouard Chavannes », dans Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient, 18, 1918, p. 73-75 ; Antoine Héron de Villefosse, « Eloge funèbre de M. Edouard Chavannes, membre de l'Académie », dans Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 62e année, 1, 1918, p. 47-48 ; René Dussaud, « Notice sur la vie et les travaux de M. Edouard Chavannes, membre de l'Académie », dans Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 90e année, 4, 1946, p. 634-647.

sur la traduction d'Ed. Chavannes : recension par Maxim Kaltenmark, dans Revue de l'histoire des religions, 165, 1964, p. 254.

Sylvain Lévi (1863-1935), directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études (de 1886 à 1935, à la IVe et à la Ve section), et professeur de langue et littérature sanscrites au Collège de France de 1894 à 1935, Sylvain Lévi fut une haute figure de l'indianisme français, à une époque où la philologie sanscrite en était la discipline reine. Son œuvre scientifique est également considérable.

sur Sylvain Lévi : Lyne Bansat-Boudon, Isabelle Ratié, éd., Sylvain Lévi (1863-1935): études indiennes, histoire sociale. Actes du colloque tenu à Paris les 8-10 octobre 2003, Turnhout : Brepols, 2007.

sur le bouddhisme : Jean Filliozat, Pierre-Sylvain Filliozat, « Bouddhisme (Les grandes traditions) - Bouddhisme indien », dans Universalis éducation [en ligne]. Encyclopædia Universalis, consulté le 13 octobre 2016.

Sur le Tripitaka : Arthur Waley, The Real Tripitaka and other pieces, Londres : George Allen and Unwin Ltd, 1952.

Manuscrits

Editions imprimées

Traductions

Indexateurs: Françoise Duhesme, Jacques Berlioz

Comment citer:

« TC0158, Cinq cents contes et apologues extraits du Tripitaka chinois [Chavannes, 1962] », *Thesaurus exemplorum medii aevi*, <http://thema.huma-num.fr/collections/TC0158> (consulté 2021-11-28).

THEMA, *Thesaurus exemplorum medii aevi*, <http://thema.huma-num.fr/> © École des hautes études en sciences sociales.

Cet œuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#).